

Novembre 2025

# SOUS LES BADIGEONS, LA LÉGENDE DES SIÈCLES... ET DES PEINTURES

**C'est une ambiance de chantier minutieux qui nous accueille dans la charmante petite église Saint-Calixte, nichée dans les replis verdoyants de la vallée du Louron. Là, toute une équipe de restaurateurs redonne vie à des peintures murales séculaires, en partie recouvertes. Le soutien de la Fondation Clément Fayat s'est avéré déterminant pour faire intervenir ces artisans d'art.**

L'église Saint-Calixte se trouve à l'extrémité du village de Cazaux-Fréchet (65), à près de 1000 m d'altitude. « *Pour l'instant, nous y accédons facilement, mais en plein hiver, la neige rend parfois le chantier inaccessible* », sourit Alain Lacoste. Il en faut plus pour désarçonner ce restaurateur chevronné, qui met son savoir-faire au service de bâtiments privés et d'édifices religieux dans la France entière. En créant l'Atelier 32 en 1995, il a choisi de se spécialiser dans la conservation et la restauration de peintures murales et d'objets mobiliers.



Cazaux-Fréchet





# 01.

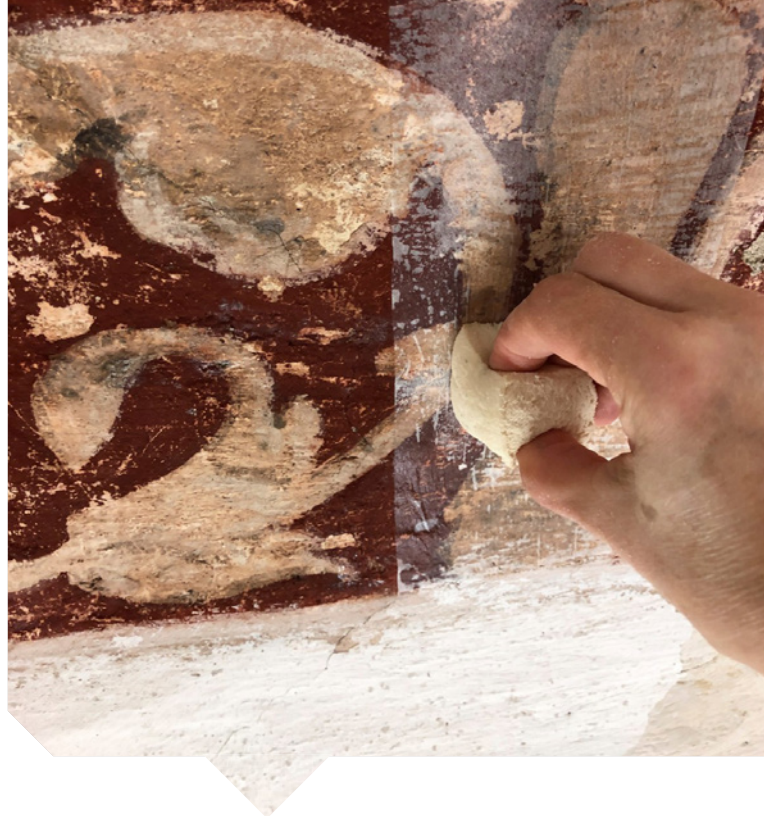
## Restaurer et révéler un livre d'histoire

Actuellement, les équipes d'Alain Lacoste interviennent pour mettre au jour les décors Renaissance, cachés par des badigeons de chaux. En effet, l'édifice roman connu de nombreuses évolutions au fil des années, et ses murs se lisent comme un livre d'histoire : une abside ornée de peintures romanes, en partie masquées par un décor de la période gothique ; un décor du XVI<sup>e</sup> dans la chapelle nord, restaurée l'année dernière, et dans la nef couverte par un plafond à la française ; enfin, un retable en bois doré du XVIII<sup>e</sup>, etc.

Ces différentes périodes témoignent de l'histoire tumultueuse de cette région des Hautes-Pyrénées, marquée par les nombreuses batailles menées au Moyen Âge contre les Sarrasins. La légende voudrait que le preux chevalier Calixte tombât ici sous les assauts des Maures vers le X<sup>e</sup> siècle. Reconnaisants, les habitants érigèrent cette église pour honorer son courage.



Les premiers travaux de consolidation de la voûte de la chapelle nord débutèrent en avril 2022 grâce aux fonds apportés par le Loto du Patrimoine. « C'était indispensable car la voûte menaçait de s'effondrer », reconnaît Alain Lacoste. Le chantier de restauration des peintures Renaissance, que l'Atelier 32 a entamé en 2025, a été rendu possible par l'aide de la Fondation Clément Fayat. « Sans ce mécénat, ce serait irréalisable. Les communes n'ont pas les moyens d'entreprendre de tels travaux », note le restaurateur, qui a également apprécié la capacité de décision rapide de la Fondation Clément Fayat pour soutenir ce projet patrimonial.



# 02.

## Sonder avant de dégager les enduits

Pour des édifices anciens tels que l'église Saint-Calixte, les équipes de restauration réalisent en amont un diagnostic, présenté au conservateur des monuments historiques. Des sondages stratigraphiques leur permettent de déceler la présence de décors peints sous la chaux, de les dater et d'évaluer leur état de conservation. Alain Lacoste a pu constater que « dans l'abside, les peintures du XII<sup>e</sup> sont très altérées. Celles de la nef et de la chapelle sont fragmentaires, mais formeront un bel ensemble du XVI<sup>e</sup> une fois restaurées. »

Le métier d'Alain Lacoste s'apparente à un jeu de piste permanent, allant de surprise en surprise. Que vont-ils trouver en dégageant les badigeons de chaux ? « En ôtant les enduits, nous mettons au jour des décors peints, enfouis depuis des siècles, c'est passionnant car nous ne savons jamais ce que nous allons rencontrer ». Les restaurateurs prennent d'innombrables précautions pour ne pas altérer davantage les dessins ancestraux. « Lorsque nous découvrons les peintures, elles sont la plupart du temps en mauvais état (soulèvements, écaillages, lacunes...) et nous réalisons un certain nombre d'opérations pour la conserver puis les restaurer. L'une d'entre elles consiste à faire des injections à la seringue afin de les consolider. »

# 03.

## Doser l'intervention, retenir son geste, respecter l'œuvre

Ces spécialistes de la couche picturale parlent de lacune quand il manque une partie du décor peint. Ils suivent un protocole précis, comme le rappelle Alain Lacoste. *« Nous n'inventons rien, et les décisions sont toujours prises en concertation avec le service de conservation des monuments historiques et l'architecte responsable du chantier. Si la lacune est trop importante, nous poserons un enduit teinté de sable et de chaux. Il est hors de question, par exemple, de redessiner un personnage manquant ou un visage effacé. Nous ne sommes pas là pour créer. »* Dans ces cas-là, les artisans d'art utilisent le *tratteggio*, une technique de retouche à base de fines lignes. Elles font illusion de loin, mais vues de près, témoignent de la campagne de restauration.

Une petite lacune au milieu d'un décor bien conservé ou d'un motif répétitif sera comblée, *« mais avec une teinte un peu plus claire, afin de bien montrer que c'est une restitution »*. Car la philosophie des monuments historiques a évolué : il n'est plus question de masquer les imperfections et les outrages du temps, mais de consolider et réhabiliter délicatement. Le restaurateur fait en sorte que son travail s'inscrive également dans l'histoire de l'édifice.

Lorsque l'église fut construite, la vallée du Louron commerçait activement avec l'Espagne, et bénéficiait de l'important afflux d'or des colonies américaines. C'est ainsi que les communautés villageoises purent faire orner leurs lieux de culte par des ateliers de peintres, comme celui de Melchior Rodiguís, qui a réalisé le décor Renaissance de l'édifice. Du haut des échafaudages sur lesquels s'affaire son équipe, Alain Lacoste compte environ 7 à 8 mois pour le restaurer. Saint-Calixte saura faire preuve de patience...



Interview réalisé  
avec **Alain Lacoste**,  
restaurateur des  
peintures murales de  
l'église Saint-Calixte  
de Cazaux-Fréchet.

Crédits photos : Fondation Clément Fayat / Wikipédia / L'atelier 32  
Novembre 2025

